

Chronique de la Journée « AVEC VOUS » écrite par un pasteur

Martin Hoegger, 24.09.2018

Allocution très engagée par Joachim Eder, conseiller aux États de la Confédération. Il remercie les membres des communautés religieuses non seulement pour leur venue mais aussi pour leur prière commune. Qu'un politicien inaugure cette journée montre que les politiciens et les communautés religieuses doivent s'engager ensemble. Particulièrement dans un monde matériel, digital, virtuel on a besoin de silence, prière, profondeur.

Le cardinal João Braz de Aviz le remercie pour un discours aussi courageux et croyant, dans un monde politique où il n'est pas facile de témoigner. Il se réjouit de la salle pleine.

De quelles réalités parle-t-on ? De l'ordre des vierges, les instituts séculiers, tous les Charismes suscités par l'Esprit : les monastères qui traversent les siècles, les ermites, etc.

Ces diversités doivent durer, mais elles forment une unique et grande réalité de la suivante du Christ et du charisme du fondateur.

Il revient du Vietnam, l'Eglise y est présente depuis 3 siècles. Il y a plusieurs milliers de martyrs. Aujourd'hui il y a mille novices. La vie consacrée va de l'avant.

Les formes de la vie consacrée ne résistent plus au temps actuel. Tant de choses doivent changer, même si le noyau ne change pas. Quel est l'essentiel? Qu'est ce qui doit changer?

Il faut se centrer sur la personne de Jésus: l'amour, la vérité, la beauté. C'est le secret de tout. Les documents de Vatican II qui parlent sur la vie consacrée sont à considérer. Ils cherchent à définir la vie consacrée à partir de la Bible.

Le document « Lumen Gentium » dit d'abord que l'Eglise est « peuple de Dieu », dans une grande diversité de vocations, cultures. Des personnes qui ont rencontré le Christ et veulent le suivre. Les religieux sont situés à l'intérieur de ce peuple. Ils ne sont pas un groupe séparé, une ONG indépendante.

Le document « Perfecta caritatis » dit que tous sont appelés à devenir disciples de Jésus. Il vit au milieu de nous, après être mort et ressuscité. C'est le centre de notre foi.

Selon le pape François, l'éducation a trois dimensions : la tête, le cœur et les mains. Devenir disciple implique ces trois dimensions.

Pour devenir disciples, nous devons être baptisés. Le baptême nous introduit dans la dignité d'enfants de Dieu. Mais il implique aussi que nous devenions frères et sœurs. L'Eglise est une fraternité avant d'être une institution. Le pape François le rappelle sans cesse, parfois avec vigueur lors des « vœux » de la nouvelle année au collège des cardinaux.

Jésus n'a pas créé deux types de disciples. Nous avons fait trop de distinctions. Nous avons perdu la convivialité et l'avons remplacée par l'individualisme. Sans communauté il n'y pas de joie et de vie.

L'Evangile perd aussi de sa force quand nous agissons en contradiction avec ce que nous disons.

Une deuxième chose centrale que dit le Concile est qu'il faut revenir au charisme du fondateur. Il vient du ciel. Ce que Dieu donne ne peut pas mourir. Il faut le croire et ne jamais enterrer un charisme.

Troisièmement il faut dialoguer pour voir comment donner un témoignage au Christ dans les nouvelles situations. Un charisme, s'il naît dans une culture, est plus grand qu'elle. Il a la capacité d'entrer dans toutes les cultures. C'est pourquoi les dialogues œcuméniques et interreligieux sont importants.

Changer ?

Mais tout système tend à résister au changement et s'organise pour se maintenir tel quel. Même s'il faut nier la réalité, les difficultés, dissimuler ses propres finalités. C'est aussi François qui le dit. Alors l'adhésion est purement formelle sans conversions du cœur.

Or nous devons changer.

Que faut-il changer ?

- Avant tout la formation qui est trop statique. Il ne suffit pas de trois, quatre ans de noviciat puis tout est fini! La formation elle doit être diversifiée. Elle commence avec le premier souffle et finit avec le dernier! Bienheureux le formateur qui sait qu'il n'est pas formé ! La formation doit devenir une narration de la suivance du Christ par le fondateur du charisme. « Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même »! Devenir vase dans la main du potier.
- Réfléchir sur l'obéissance. Elle doit se situer avant tout à l'intérieur de la fraternité. Seul celui qui vit fraternellement peut exercer l'autorité.
- Synodalité: l'Esprit parle à travers la voix de tous. Accueillir avec docilité l'avis des uns et des autres. En particulier les Jeunes. Ne pas cacher la lumière de Dieu en soi. Il faut la donner au supérieur, à tous. Avec courage et persévérance
- Revoir les rapports entre hommes et femmes. Ils représentent ensemble l'image de Dieu. Avec naturel, mais aussi avec prudence.

La question de l'argent : avant tout il faut acquérir le professionnalisme. L'économie est une science. Il faut gérer le patrimoine avec compétence. Des congrégations ont perdu des millions, ces dernières années. Puis la deuxième chose est d'être fidèle à l'Évangile. La vie ne peut être dominée par l'économie et les valeurs mondaines. Parfois on doit se confronter. La perspective du martyr est toujours une